

que l'on a déjà affecté un si fort montant à ces travaux. Ainsi donc, puis-je demander au ministre des Chemins de fer et Canaux, qui donne sur cette question une opinion dégagée de tout préjugé, de consulter ses collègues et, même à cette phase de la session, de recommander dans les dernières estimations supplémentaires, un crédit d'au moins \$200,000 pour compléter la section entre le lac Balsam et le lac Simcoe, travaux pour lesquels on n'a pas encore demandé de soumission. La saison qui approche serait spécialement convenable pour les travaux. Je puis ajouter que, dans cette partie du pays, vu le peu d'affaires qui se fait dans le commerce du bois cette année, il y a un grand nombre d'hommes sans emploi qui pourraient être utilisés pour ce genre d'ouvrage. Si l'entreprise pour cette section, entre le lac Balsam et le lac Simcoe, est adjugée, cela complètera les travaux de tous les points depuis le lac Simcoe jusqu'à Peterborough, et sans développer le commerce du grain entre le lac supérieur et le lac inférieur, cela aura pour effet d'ouvrir aux townships éloignés une grande région qui n'est traversée aujourd'hui que par un chemin de fer.

A Peterborough, Barrie, Orillia et autres villes, il y a d'importantes tanneries; et si l'on peut établir des communications avec les townships éloignés, cela activerait considérablement le commerce de transport du bois et de l'écorce.

J'espère que le ministre des Chemins de fer et Canaux, considérant que ses collègues ont approuvé cette dépense dans le passé, et qu'une forte somme d'argent a déjà été dépensée, n'abandonnera pas ces travaux dans le moment, mais qu'il verra à ce qu'un crédit suffisant soit placé dans les estimations pour assurer l'achèvement des travaux sur le lac Simcoe. J'espère que les amis politiques de l'honorable ministre hâteront l'exécution de ces travaux, et ne se contenteront pas de petits crédits pour de simples affaires secondaires et locales, telle que la seule estimation qui nous est soumise à ce sujet.

M. ROGERS: Je ne connais pas personnellement la question, mais je désire communiquer à la Chambre une opinion qui me vient de très bonne autorité. L'histoire du canal de la Vallée de la Trent est bien connue dans tout le pays, et l'impression générale est que ces travaux occasionnent une dépense presque inutile au pays. Je conversais avec un homme qui a pris une part marquée dans les luttes politiques dans un des comtés sur la route de ce canal, mais que je ne nommerai pas, à moins qu'on ne s'oblige de le faire. On croyait que le comté serait opposé au gouvernement, et un certain nombre d'hommes éminents se réunirent à Peterborough pour considérer quel plan adopter pour remporter le comté. Ils comprirent que s'ils pouvaient déterminer le gouvernement à promettre un certain crédit pour ce canal, ce serait le moyen de gagner l'élection. Ils riaient eux-mêmes de l'idée de l'utilité de l'entreprise, mais ils crurent devoir se servir de la chose comme d'un moyen politique. Ils formèrent une députation, vinrent à Ottawa et s'assurèrent un crédit; et en invoquant les avantages qui devaient découler de l'entreprise pour le comté et le montant d'argent que l'on allait dépenser, ils remportèrent l'élection.

M. BENNETT: De quel comté parle l'honorable député?

M. ROGERS: Le comté dans le voisinage de Peterborough. Je puis vous assurer que celui qui m'a renseigné est un homme digne de foi.

M. WALLACE: Comment appelez-vous ce comté?

M. ROGERS: C'est en arrière de Peterborough. Cet homme dit que le canal ne pourrait jamais être exploité.

M. MONTAGUE: L'honorable député pourrait peut-être nous dire par quel parti cela a été fait, vu que les deux partis ont approuvé cette dépense?

M. KENDRY: Je suis surpris d'entendre des membres de cette Chambre parler comme vient de le faire l'honorable préopinant. Je dirai à l'honorable député que l'élection dans les divisions de Peterborough n'ont pas été gagnées grâce à ce canal. Ces travaux ont reçu l'approbation des deux partis de cette Chambre, et conservateurs comme libéraux sont venus ici par centaines, en députation, pour démontrer au gouvernement la nécessité de ces travaux. J'informerai l'honorable député que la somme dépensée pour ce canal, y compris le crédit non voté, s'élève à près d'un million. Les membres de la droite ont préconisé autant que nous ce projet, et je suis surpris d'entendre l'honorable député dire que cette dépense a été faite simplement pour des fins politiques. Ce projet avait en vue l'intérêt public, et j'espère que le ministre des Chemins de fer et Canaux jugera à propos de mettre dans les estimations à venir un crédit suffisant pour compléter ce canal. Les travaux sont en voie de construction entre Lakefield et Peterborough. Nous avons dépensé tant d'argent, jusqu'à présent, que nous devons compléter ce canal-là.

Il est absurde de prétendre que ces travaux sont faits pour des fins politiques, car les deux partis étaient représentés dans les députations qui sont venues ici, et parmi les députés qui ont travaillé en faveur de ce projet. J'espère que l'honorable député de Simcoe-nord (M. McCarthy) approuve ce projet, comme le font les représentants des comtés le long de la ligne.

Ce que nous voulons, c'est la communication avec le lac.

Je crois qu'une fois terminé, ce canal sera aussi important pour la province de l'Ontario que l'est le canal Érié pour l'État de New-York.

Je crois savoir que l'honorable député qui vient de parler (M. Rogers) est un cultivateur, et le représentant spécial des cultivateurs. Or, s'il est de cette classe qui doit plus qu'une autre bénéficier de ce canal, c'est la classe agricole.

Je n'ai voulu parler que pour manifester ma surprise en face des déclarations de l'honorable député, et pour signaler au ministre des Chemins de fer et Canaux l'importance de mettre dans les estimations un crédit suffisant pour poursuivre ces travaux.

M. McHUGH: Je crois que l'honorable député aurait pu se contenter de la déclaration faite avant le dîner par le ministre des Chemins de fer et Canaux (M. Blair). L'honorable ministre a dit qu'il irait voir la route et jugerait par lui-même des travaux à faire avec avantage. Ce canal est une œuvre gigantesque, et d'une grande importance pour le pays qu'il traverse. Le projet a perdu du crédit dans tout le pays, parce que l'on vint à le regarder